

Semences de maïs : un marché assaini

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@fnpsms.fr

Chargé de mission Économie & International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Cette année, environ 128 500 ha ont été récoltés à l'échelle de l'UE 28, dont 58 000 ha en France, premier producteur et qui représente ainsi 45 % des surfaces de multiplication. Hongrie et Roumanie comptent chacune pour 21 000 ha. Les rendements semenciers sont au rendez-vous en France, et plus largement à l'échelle de l'UE, à un niveau légèrement supérieur aux objectifs de production, et cela malgré quelques accidents en Europe centrale et du Sud, liés à la sécheresse et aux fortes chaleurs, et qui restent très localisés. Hors UE, la récolte est très satisfaisante en Ukraine (mais sur des surfaces en baisse de 20 % par rapport à 2016). En revanche, la récolte est en-dessous des objectifs en Serbie et en Russie. Ces pays, de plus en plus demandeurs en semences de qualité, représentent un débouché important pour les semences U.E. Ces prévisions ne remettent pas en cause l'objectif de rééquilibrage des stocks qui sera atteint. Cette situation est le résultat combiné :

- De la baisse des surfaces de production de semences (-40 % en 3 ans sur l'ensemble de la zone UE),
- Des déclassements physiques qui atteignent des niveaux historiquement hauts portant sur les variétés les plus anciennes,
- De l'évolution des marchés, qui devraient se stabiliser en Europe de l'Ouest après 2 années de baisse, et toujours dynamiques en Europe centrale et de l'Est

Les niveaux de stocks attendus sont ceux d'un marché assaini, après une baisse inédite des surfaces de production pendant 3 années consécutives.

« Maize in France » : une marque pour les semences de maïs produites en France

Contact : Guillaume Le Duff, guillaume.leduff@fnpsms.fr

Chargé de communication – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

La France est le 1^{er} producteur européen et le 1^{er} exportateur mondial de semences de maïs. 60 % des semences produites en France ont vocation à partir à l'exportation. Toutefois, sur un marché des semences de plus en plus concurrentiel, cette position n'est pas acquise et le réseau de production français de semences de maïs se doit de mettre tout en œuvre pour conforter son leadership. La FNPSMS mène donc chaque année de nombreuses actions de promotion en faveur de la semence française et de la génétique « Elite » sur les marchés de l'Union Européenne et des pays tiers, par le biais d'évènements et de nombreux supports de communication. Afin de donner une identité forte et une cohérence d'ensemble à ces activités, les acteurs de la filière ont ainsi souhaité créer une marque spécifique pour caractériser les « semences de maïs produites en France » et symboliser l'excellence de cette production. La marque « Maize in France » et le logo associé permettront d'incarner les valeurs de qualité, de performance, bref d'excellence, qui leur sont généralement associées. A noter qu'un site internet valorisant la filière française et ses atouts est actuellement en développement.



Maïs grain : 103 qx/ha, le 3^{ème} rendement historique en France

Contact : Gilles Espagnol, g.espagnol@arvalis.fr

Responsable National Filière Maïs, Arvalis Institut du Végétal

Cette moyenne cache bien entendu des disparités : certaines régions afficheront des rendements historiquement hauts à plus de 110 quintaux par hectare comme en Alsace, Aquitaine, Midi-Pyrénées et Champagne-Ardenne, tandis que d'autres resteront dans la moyenne comme en Poitou-Charentes ou en Rhône-Alpes.

➤ **Une production française en hausse de 12 %**

F.N.P.S.M.S. – MAIZ'EUROP' Group – www.maizeurop.com

23-25 avenue de Neuilly – 75116 Paris – Tél. + 33 (0) 1 47 23 48 32 – Fax + 33 (0) 1 40 70 93 44 – Email : fnpsms@agpm.com

Contact : Pierre GUILLAUMIN – Email : pierre.guillaumin@agpm.com

Avec une sole de maïs grain estimée par Arvalis à 1,35 millions d'hectares, en baisse de 5 % environ par rapport à 2016, la production devrait s'élever à 13,9 millions de tonnes contre 12,3 millions de tonnes en 2016 et donc en hausse de 12 % grâce à l'excellent rendement national. La campagne a été marquée par des semis précoces mi-avril et l'avance des cultures due aux conditions climatiques avec des dates de floraison très précoces. Cette avance a permis aux agriculteurs de laisser sécher les maïs sur pied afin de limiter les frais de séchage

➤ **L'expression du progrès génétique**

Le bon niveau de rendement de la campagne 2017 a été permis par le progrès génétique essentiellement sur la tolérance à la sécheresse des nouvelles variétés et leur adaptation aux semis précoces permettant de mieux valoriser l'interception de la lumière sur les jours longs du printemps. Il faut toutefois noter le bon séquençage des pluies avec les périodes clés des besoins des plantes.

Maïs fourrage : à l'ouverture du silo, construire la bonne ration

Contact : Bertrand Carpentier, b.carpentier@arvalisinstitutduvegetal.fr

Responsable programme maïs fourrage Arvalis – FNPSMS

La connaissance de la valeur alimentaire de chacune des composantes de la ration est un élément clé de la performance laitière. Fort d'une valeur énergétique élevée, le maïs fourrage est à juste titre considéré comme le pilier de la ration. Toutefois, étant relativement moins riche en protéines, vitamines et minéraux que d'autres fourrages, il doit être complété.

Les enjeux de l'élaboration de la ration alimentaire sont clairs. Il s'agit de couvrir l'ensemble des besoins de l'animal en énergie, protéines, nutriments minéraux et en vitamines. Chaque fourrage a une valeur alimentaire spécifique, qui détermine l'ingestion possible par un animal et la « valeur » nutritive de chaque kilogramme de matière sèche. Par valeur nutritive, on entend la teneur en énergie, en protéines, nutriments minéraux et vitamines. L'éleveur doit parvenir à élaborer une ration équilibrée en fonction des ressources alimentaires dont il dispose sur l'exploitation et si nécessaire par l'achat de compléments.

Après analyse d'échantillons du stock, quelques repères à avoir pour bien évaluer la valeur alimentaire du maïs ensilé, afin de construire votre ration :

➤ **Une teneur en matière sèche optimale**

Au-delà du seuil conseillé de matière sèche à la récolte (30-35 %), la valeur alimentaire du maïs fourrage est susceptible d'être pénalisée par des problèmes de qualité de conservation, notamment à l'ouverture du silo.

➤ **Mesurer les matières minérales**

Représentant en moyenne 4 % de la matière sèche du maïs fourrage, un résultat au-delà de 6 % peut laisser présager d'une présence de terre et donc un risque de prolifération de bactéries butyriques.

➤ **Surveiller les matières azotées totales (MAT)**

Relativement pauvre en MAT au regard des besoins de l'animal, le maïs doit être complété. Connaître la teneur en MAT est donc indispensable pour bien estimer la quantité de matières azotées à apporter par le biais de fourrages complémentaires (herbe et/ou tourteaux).

➤ **Eviter l'excès d'amidon**

L'amidon contribue fortement à l'apport énergétique du maïs. Pour limiter le risque d'acidose, il est conseillé de viser 22 à 25 % d'amidon dans la ration. En cas de maïs récolté à sur-maturité, souvent à forte teneur en amidon, les travaux menés par ARVALIS-Institut du Végétal montrent que la valeur UFL valorisé par l'animal est inférieure à celle prédite par l'analyse. Cela est dû pour partie à une moindre dégradabilité de l'amidon dans le rumen, lié à la sur-maturité du grain ou à une qualité des tiges et des feuilles qui se dégrade rapidement en fin de cycle. Dans ce cas, l'éleveur doit prendre le temps de corriger la ration pour parvenir à l'équilibre alimentaire.

➤ **Une règle d'or : choisir la complémentation en fonction du maïs**

Pour les maïs très riches en amidon, au-delà de 32-33 % d'amidon, il convient d'ajouter une part de fourrages herbacés, ayant pour objectif de diluer l'amidon dans la ration. À l'inverse, des maïs dont l'énergie provient surtout de la partie tiges/feuilles seront complétés avec des céréales produites sur l'exploitation, telles que maïs grain humide, l'orge, le blé, dans le but d'assurer la concentration énergétique de la ration.